

Ansanm Ansanm

Le mensuel du CORECOHF

Qui dirigent vraiment Haïti :



Oser le dire	02	Le Chiffre de Ansanm Ansanm	13
Le Grand Angle	03	5 Questions à	14
Ça Bouge chez nous	06	Que se Passe-t-il ailleurs qu'au CORECOHF	16
Le Portrait	09	L'Echo des Étudiants	18
Nos Pépites	11	L'Agenda de Ansanm Ansanm	20
			L'Oeil du CORECOHF	22

Oser le dire

PAR PHILOMÉ ROBERT

Sommes-nous des spectateurs passifs ?

C'est un sport national qui fait fureur en Haïti tant il compte d'adeptes. Et de vainqueurs. Il consiste en une course de vitesse, la plus folle possible, pour s'en aller le plus loin possible d'un point de départ et de n'y revenir, si possible, jamais. Comme quand on a peur d'un monstre. Et qu'on fonce devant soi à toute berzingue pour y échapper. Inutile de chercher dans un répertoire officiel de disciplines reconnues par une quelconque fédération. Vous ne le trouverez pas. Pourtant, ce sport existe bel et bien et les « élites haïtiennes » s'en sont fait une honteuse spécialité.

Ce « point de départ » a un nom : **Res publica, la « chose publique », la République.** Loin d'être une fiction, loin d'être une théorie, cette res publica est censée être la manifestation matérielle de notre volonté de vivre ensemble, de faire peuple. Elle dispose pour ce faire d'un outil qui n'est certes pas magique mais qui devrait être incontournable : la loi. C'est d'ELLE que s'éloignent chaque jour un peu plus et avec une constance forcée les soi-disant élites haïtiennes. Elles viennent d'en faire la piteuse démonstration avec l'énième accord politique, le « **Pacte national pour la stabilité et l'organisation des élections** ».

Ce texte, ce « pacte », le quatrième du genre après les autres deals entre acteurs politiques, entre sportifs, tiendra donc lieu de loi en lieu et place des lois que la République s'était données en cas de vide institutionnel. Plutôt qu'une république soumise à la loi on a instauré et laissé se prospérer un régime de transactions comme dans n'importe quel rapport de droit privé.

Ce « pacte » installe comme seul maître à bord, selon certains, le Premier ministre Alix Didier Fils-Aimé. Seul maître à bord ? Non ! Car le Premier ministre et ses co-équipiers, ceux-là même qui sont les pratiquants assidus de ce sport national haïtien obéissent à un maître. Pour faire simple, disons que l'ambassadeur étoilé Wooster en est le visage, le cerveau, le coach, quand ses alliés nationaux, internationaux en sont les bras et le peuple, du moins c'est ce que croient ceux et celles qui pactisent dans le dos de la République, un vulgaire ramassis de spectateurs passifs. Et si nous faisons en sorte que Wooster et consorts ne soient plus les gagnants de ce...sport ? Ou, mieux : et si nous les battions à leur propre jeu, en changeant les règles, en ramenant la République sur le terrain de la loi pour faire gagner...le peuple, c'est-à-dire NOUS ?

Le grand angle

PAR RONALD PIERRE LEROC

Qui gouverne vraiment Haïti ?



Cette question peut paraître absurde pour certains de nos compatriotes qui, à chaque crise politique dont ils ne sont pas les grands bénéficiaires, actionnent l'acte d'indépendance comme une alternative à toutes ingérences dans les affaires internes du pays. Malheureusement, ces mêmes compatriotes sont les premiers à dérouler le tapis rouge aux représentants des puissances étrangères quand ils sont adoués par leur ambassade.

Avec la complicité d'une classe politique gangrenée par la corruption, la médiocrité, la criminalité, Haïti est placée sous l'emballage d'un protectorat déguisé. Cette nation qui a écrit à l'aube du 20ème siècle l'un des plus beaux chapitres de l'histoire de l'humanité en plaçant l'Homme dans toutes ses acceptions au cœur de la cité, s'est transformée en un vaste et dynamique laboratoire d'implosion sociale, de faillite collective. La servilité, la manipulation, l'inexpérience politique et l'ingérence étrangère sont autant de maux qui paralysent le fonctionnement de l'Etat. Celui-ci n'existe que de nom ; c'est une caricature républicaine, une coquille vidée de toutes substances politiques. Une boîte de transactions.

De ce pays enclavé entre les pays du nord à tendance impérialiste et une partie de L'Europe revancharde, L'Haïtien ne contrôle plus rien, même pas son histoire, écrite par des vaincus en dehors de tout principe basé sur l'objectivité et la véracité des faits. Du président de la République au chef de la police nationale, les désignations sont discutées et décidées à l'ambassade américaine avec la validation de la France et le Canada et imposées ensuite à une classe politique atteinte d'inertie et d'amnésie volontaire. Les événements et les circonstances parlent d'eux-mêmes.

Nous avons assisté, à nos corps défendants, à une fin de mandat chaotique du Conseil Présidentiel de Transition (CPT) le 7 février 2026 en raison de profonds désaccords entre le chargé d'affaires américain et les membres de cette instance présidentielle hétéroclite sur la révocation ou le prolongement du mandat du

Premier Ministre, Alix Didier Fils-Aimé. Ce dernier a bénéficié du soutien indéfectible de l'ambassade américaine et il est sorti renforcé de ce bras de fer fratricide.

Déjà, ce conseil, fabriqué de toutes pièces par une structure régionale sans l'aval du peuple haïtien considéré comme une variable d'ajustement, était une anomalie puisqu'il n'avait aucune provision constitutionnelle, mais il faisait l'objet d'un accord politique entre les différents acteurs politiques. Cependant, empêtré dans des querelles intestines à l'instar des gouvernements de transition précédents, il n'a honoré aucun de ses projets définis dans le cadre de ses missions, c'est-à-dire rétablir la sécurité publique, organiser des élections, etc.

Pour ne pas laisser un vide du pouvoir après son départ (comme si l'exercice du pouvoir avait un sens dans ce pays fragmenté), le CPT a voulu, selon ses propres prérogatives, destituer le premier ministre, monsieur Alix Didier Fils-Aimé, et le remplacer par une collégialité, issue de différentes compositions politiques. Le premier ministre se rebiffe et s'adresse directement au chargé d'affaires américain, son autorité de tutelle, pour se plaindre de l'outrecuidance de quelques membres du conseil. Il s'en est suivi un bras de fer entre le gouvernement américain qui apporte son soutien publiquement à ce chef de gouvernement soumis à tout diktat et le Conseil présidentiel impuissant, pusillanime qui a laissé derrière lui une nation sans âme et sans perspectives.

Aujourd'hui, les mêmes acteurs qui ont participé à l'échec des transitions antérieures ont signé un protocole d'accord, sans doute sur recommandation des puissances étrangères, avec monsieur Didier Fils-Aimé afin de donner un quorum politique à ce nouveau gouvernement. C'est l'éternelle répartition du gâteau national. Et le peuple dans tous ces galimatias ? Il attendra comme toujours derrière la porte pour inhaler l'odeur du gâteau et regarder tomber les miettes.

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, me direz-vous car, Haïti a toujours été sous la coupole des puissances étrangères et des traîtres depuis l'invasion des marines américains en 1915, ayant débouché sur 19 années d'occupation, de massacre, d'humiliations et de prédatations. En 19 ans, ils ont eu le temps de s'accaparer de nos réserves d'or, de modifier l'âme haïtienne à leurs convenances et de changer le cours de l'histoire en plaçant des hommes de main sans aucune compétence ni expérience à la tête des hautes fonctions de l'État. Et, cela se perpétue à travers les âges.

Comme des moutons apprivoisés devant l'abattoir, le peuple haïtien attend le top départ du boucher avant de se faire égorger sous le regard amusé de ses dirigeants. Pendant ce temps, l'ambassade américaine, haut lieu de toutes les décisions, de toutes les tractations liées à l'exercice et à la mise en place du pouvoir en Haïti, rejette la responsabilité de cette mise à mort silencieuse sur les Haïtiens.

Du président Paul Eugène Magloire en 1950 au CPT en 2026, les ambassadeurs américains ayant reçu leur lettre de créance, se sont toujours comportés comme des gouverneurs et les dirigeants haïtiens comme de simples exécutants. Personne n'a jamais remis en question cette situation de subordination ; bien au contraire, tout le monde s'y accommode.

Le 3 janvier 2026, le gouvernement américain a procédé à l'arrestation manu militari du président vénézuélien, monsieur Nicolas Maduro. Pour justifier cet acte antidémocratique, digne d'un James Bond, le président américain, monsieur Donald Trump, a fait sortir du tiroir la vieille doctrine de Monroe « l'Amérique aux Américains ». C'est au nom de cette doctrine, vieille de deux siècles, énoncée en 1823, soit 19 ans après l'indépendance d'Haïti, que les gouvernements américains s'immiscent dans les affaires internes des pays de la région.

À la question initiale : Qui dirige vraiment Haïti ? La réponse ne fait pas de doute. Les dirigeants haïtiens ne sont que de simples exécutants d'ordre venant de Washington. À la lumière de cette approche, on a compris que le pays est pris en tenaille entre le marteau et l'enclume. Il est vraiment difficile dans ce cas-là d'élaborer un plan de développement ambitieux, capable de répondre aux desiderata du peuple haïtien.

La souveraineté, dont on nous rebat les oreilles à longueur de journée, n'est qu'un vœu pieux, les vrais dirigeants du pays ne sont pas haïtiens. Pour autant, on le sait que trop, aucune résolution exogène ne pourra apporter un élément de réponse à cette crise multidimensionnelle. En même temps, il faut le reconnaître, la bande de vautours, reconvertis en politiciens véreux, n'a jamais manifesté la moindre volonté de changer le destin de leurs compatriotes alors que leur situation personnelle connaît une croissance financière vertigineuse.

Ca Bouge chez nous — au CORECOHF

PAR RONALD JEAN-BAPTISTE

Engagement et vigilance face aux défis de notre terre natale



En tant que représentant la communauté haïtienne en France, le CORECOHF (Conseil représentatif de la communauté haïtienne de France) s'engage à préserver et à promouvoir la culture haïtienne tout en apportant notre soutien à nos compatriotes en Haïti qui traversent des moments difficiles. Nous sommes unis par un lien indéfectible avec notre patrie, Haïti, et nous nous efforçons de faire entendre notre voix sur des questions cruciales qui touchent notre communauté.

La culture haïtienne est un trésor à la fois complexe et vibrant, façonné par notre histoire unique, nos traditions et notre résilience. Au CORECOHF, nous organisons régulièrement des événements culturels, des ateliers et des conférences pour célébrer notre patrimoine et partager

notre culture à d'autres communautés et d'autres générations. La musique, la danse, la gastronomie et l'art haïtiens sont au cœur de notre mission, car ils nous rappellent qui nous sommes et d'où nous venons. En mettant en avant ces éléments culturels, nous renforçons notre communauté et cultivons un sentiment d'appartenance chez nos jeunes. C'est d'ailleurs l'objet de la journée de la communauté haïtienne de France qui se tiendra à la Bourse du travail, le samedi 27 juin, à Saint-Denis. Le programme vous sera communiqué sous peu.

Notre association ne se limite pas à la célébration de la culture ; nous sommes également profondément investis dans le bien-être de notre communauté. Qu'il s'agisse d'offrir un soutien aux familles en difficulté, de défendre les droits des Haïtiens en France..., le CORECOHF s'efforce d'être un pilier de solidarité. Nous travaillons en étroite collaboration avec diverses organisations et institutions pour que la voix de notre pays soit entendue et respectée.

Alors que nous célébrons notre culture et soutenons notre communauté, nous ne pouvons ignorer les défis auxquels Haïti est confronté. La situation politique et sociale de notre pays est alarmante, et l'irresponsabilité de certains dirigeants haïtiens alimente les crises successives. Au CORECOHF, nous nous engageons à informer nos membres et nos lecteurs sur ces réalités. Nous mettons en lumière les manquements des dirigeants qui, souvent, semblent plus préoccupés par leurs intérêts personnels que par le bien-être de la population.

De plus, nous attirons l'attention sur les tentatives de mainmise des puissances occidentales sur les affaires d'Haïti, souvent avec la complicité tacite, voire explicite, de certains dirigeants locaux. Ces influences étrangères peuvent avoir des conséquences dévastatrices, exacerbant les crises économiques et sociales que connaît le pays. Nous croyons fermement qu'il est essentiel de sensibiliser notre communauté à ces enjeux afin de favoriser une réflexion critique et une prise de conscience collective.

Le CORECOHF est bien plus qu'une simple association : nous sommes un mouvement engagé pour la culture, le bien-être et l'avenir d'Haïti. À travers nos actions, nous visons à renforcer les liens entre la diaspora haïtienne en France et notre terre natale, tout en demeurant vigilants face aux défis qui se présentent à nous.

Ensemble, œuvrons pour une Haïti libre et prospère.



GARAGE KSL TAXIS MULTISERVICES

Entretien Automobile Toutes Marques

Service Express-Vidange-Plaquettes-Disques-Location Relais








SPECIALISTE TAXIS PARISIEN



Plaquettes Express:

Distribution Toutes marques, Embreyage, Amortisseurs, Pneus sur commandes

PROMOTION !
Vidange

A partir de 99€_{ht}



FLYER AVRIL

Inclus:

- Huile 5L (100% Synthétique 5w30)
- Filtre à Huile
- Plus de 12 points de contrôle!

5 Rue Casses
93400 Saint-Ouen
01.40.10.19.09
www.GarageKSL.com
www.facebook.com/garageKSL





Pompes Funèbres DESILUS

La volonté d'être à vos côtés...



SAM

Assurance




Branding
Stratégie de marque + identité visuelle

Création de contenu
Création de support de communication + gestion des réseaux sociaux

Design mensuel
Accompagnement pour les conceptions graphiques régulières

Montage vidéo
Shooting et montage de vidéo pour toutes les plateformes

Création de site web
Conception + maintenance pour tout type de site web

Formation , conseil ...

admin@authenticbrand.co
(+509) 40 38 2119 | 38 91 9169

PARMI NOS COLLABORATIONS














Le Portrait

Myrveline Altidor, le cœur battant d'une communauté en mouvement

PAR RONALD PIERRE



Elle fait partie de ces étoiles qui brillent de mille feux dans le firmament de la communauté haïtienne de France avec un palmarès d'activités frôlant l'excellence à chaque représentation et elle s'appelle Myrveline Altidor. Ce nom résonne comme une ode à la vie, une pépite extraite du terroir haïtien. Éminence grise de Grâce Production, l'une des structures où les femmes se dévoilent comme étant la pierre angulaire de notre société, elle apporte un nouveau souffle à leur combat en valorisant leur compétence par une reconnaissance profondément justifiée, ce que personne d'autre n'a encore fait.

La femme haïtienne est au cœur de son engagement pour tout ce qu'elle représente dans le narratif haïtien, d'où la création d'un événement phare de la communauté « Femmes Actives Modèles ». Cette initiative est le rendez-vous annuel incontournable qui valorise le travail et l'engagement des femmes dans les différentes sphères de notre société. C'est aussi un tremplin pour les jeunes haïtiennes en quête de perspectives et de repères.

Si le passé encombré de rêves non réalisés pour une raison ou une autre avait du mal à mettre la femme au cœur des préoccupations, avec madame Altidor l'avenir s'écrit en lettres d'or parce qu'elle a fait du présent son point d'orgue. Qui est vraiment cette femme au regard pétillant caché derrière un sourire pimpant ?

Cette enfant d'Haïti Thomas, née à Pétion-Ville est arrivée en France en 2016 avec des idées plein la tête et un sens de l'observation bien ordonné. Ayant plusieurs cordes à son arc, elle s'en est servie pour donner une nouvelle pulsion aux différentes luttes des femmes qu'elle avait déjà engagées en Haïti. La discrétion et la perspicacité sont les deux armes favorites qu'elle utilise dans ses combats ; des armes qu'elle a acquises par expérience sur le terrain et par sa formation en relations publiques et ressources humaines doublée d'une expertise en communication stratégique et institutionnelle.

Parce qu'elle est persuadée que l'image projette le reflet de la pensée, elle a décroché un diplôme dans l'univers de la beauté. Cette formation a enrichi profondément sa connaissance esthétique et sa vision en termes de gestion d'image. Dans la foulée, elle a créé un institut de bien-être et de beauté qui constitue l'un des versants de sa mission de valorisation et d'autonomisation de la femme.

Parce qu'elle est persuadée que l'image projette le reflet de la pensée, elle a décroché un diplôme dans l'univers de la beauté. Cette formation a enrichi profondément sa connaissance esthétique et sa vision en termes de gestion d'image. Dans la foulée, elle a créé un institut de bien-être et de beauté qui constitue l'un des versants de sa mission de valorisation et d'autonomisation de la femme.

Myrveline est une entrepreneure déterminée, une animatrice distinguée par la qualité de ses interventions. Le timbre de sa voix est un argument de persuasion. L'écouter, c'est l'accepter ; la rencontrer, c'est prendre un bain de jouvence, se fixer des objectifs de création artistique. Elle inspire autant qu'elle suscite des vocations. Cette animatrice de talents sait jouer avec les mots, magnifier les expressions, contourner les obstacles afin de créer un espace où l'auditoire se sent en confiance.

Loin de sa famille restée en Haïti, elle s'est constituée un réseau d'hommes et de femmes sur lequel elle peut s'appuyer pour noyer son chagrin, soigner le mal du pays, peaufiner les ambitions de Grâce Production et coordonner les activités de Femmes Actives Modèles. Avec son ouverture d'esprit et sa compréhension de la complexité du monde, elle fait bien la distinction entre l'intégration et l'assimilation ; elle est restée une Haïtienne dans l'âme avec son verbe, sa bienséance, son empathie, sa joie de vivre, son sens de créativité et de partage. Sa disponibilité est un attelage qui la rattache à sa communauté ; elle a toujours répondu présente à toutes les sollicitations.

Elle n'a jamais cherché à opposer les femmes aux hommes, son travail s'inscrit dans une dynamique de complémentarité, un esprit de cordialité, car le cordon ombilical est le testament universel légué gratuitement par la femme à l'humanité. Myrveline est une battante, pas une militante au sens vertical, mais originale, cérébrale, pragmatique, visionnaire, horizontale, candide, simple comme ses bourgeons en attente de la rosée printanière.



Nos Pépites

Vodou : entre rejet et spiritualité libératrice

PAR MARIE FABIOLA FENESTIL

Négation de la cosmogonie africaine, diabolisation des cultes :
fabrique du sentiment de répulsion et des préjugés
Que vous évoque le mot « vodou » ?



Ce sont les réponses que j'ai recueillies. Telles sont les images mentales provoquées par le mot « vodou » auprès d'un panel d'une dizaine de personnes que j'ai interrogées. L'échantillon comprenait 4 collègues, 3 amies, 4 membres de ma famille et 1 inconnu.

Comment expliquer un tel consensus sur le sujet ?

Dans l'imaginaire populaire, le vodou semble être souvent associé à des représentations négatives, voire maléfiques. Ces préjugés, pour ne pas dire ces « fantômes » sont aussi bien présents chez les personnes de nationalité haïtienne, d'origine haïtienne que des étrangers.

Pourquoi ces clichés autour du vodou perdurent-ils ? Quels en sont les origines ?

Interdit à Saint-Domingue, dès le 17^{ème} siècle, le vodou fait l'objet de campagnes de dénigrement, d'affabulation et de violentes attaques avec des dispositions dans le code noir visant à empêcher les esclaves de pratiquer leurs cultes.

Les esclavagistes convertissaient les esclaves au catholicisme dans les huit jours de l'arrivée de ces derniers sur l'île.

La chasse aux vodouisants, leur mise au ban continua sous l'occupation américaine. Les attaques se poursuivirent, jusque dans les années 1946, avec des opérations dites anti superstitieuses menées par l'Église catholique, appuyée par les pouvoirs (haïtiens) en place.

Sous la présidence de Dumarsais Estimé (1946-1950), la charge contre le vodou prit une forme plus sournoise et pernicieuse. De superstition, on en fit un simple folklore. Le vodou perdit ainsi un peu de la force de la symbolique qu'il portait depuis la cérémonie du Bois Caïman, et qui continuait de frapper les imaginaires.

Il aura fallu attendre le début du 21ème siècle pour que le vodou trouve sa juste place en Haïti. Il fut enfin consacré par l'Etat haïtien par l'arrêté présidentiel du 4 avril 2003 qui le reconnût officiellement comme religion.

Le vodou : une résistance identitaire et culturelle

Le vodou haïtien qui trouve ses racines dans le royaume de Dahomey, est une religion syncrétique, c'est-à-dire qu'il est un savant mélange des traditions spirituelles des esclaves africains, des peuples autochtones (caribéens) et des dogmes chrétiens, plus particulièrement du catholicisme.

Il a réussi l'exploit d'embrasser des représentations très différentes du Monde, de l'Univers, du Sacré, de 3 continents. Outil de cohésion entre des personnes appartenant à des groupes ethniques très différents, il est notre mémoire, notre force.

Base d'une reconnaissance culturelle, facteur d'unité, le vodou permet aux esclaves de résister au processus de déshumanisation dont ils sont victimes et de demeurer des hommes libres.

Avec le sentiment d'appartenance naît la communauté de sens. C'est ainsi que la résistance politique commença. La cérémonie du Bois Caïman (1791), considérée comme le début de la révolution haïtienne, en est le meilleur témoignage.

Si de nombreuses forces continuent de travailler à la diabolisation du vodou, nous observons toutefois, un mouvement inverse qui s'y intéresse, l'étudie et tente de déconstruire les idées reçues et les préjugés sur la représentation de cette religion malmenée.

Le mouvement "rasin" notamment avec des groupes comme Boukman Eksperyans, RAM et de nombreuses associations de promotion et de défense du vodou regroupées au sein de Konfederasyon Nasyonal Vodou Ayisyen (Knva/Confédération Nationale du Vodou Haïtien) favorisent de nouvelles représentations du vodou dans l'imaginaire collectif national et international.

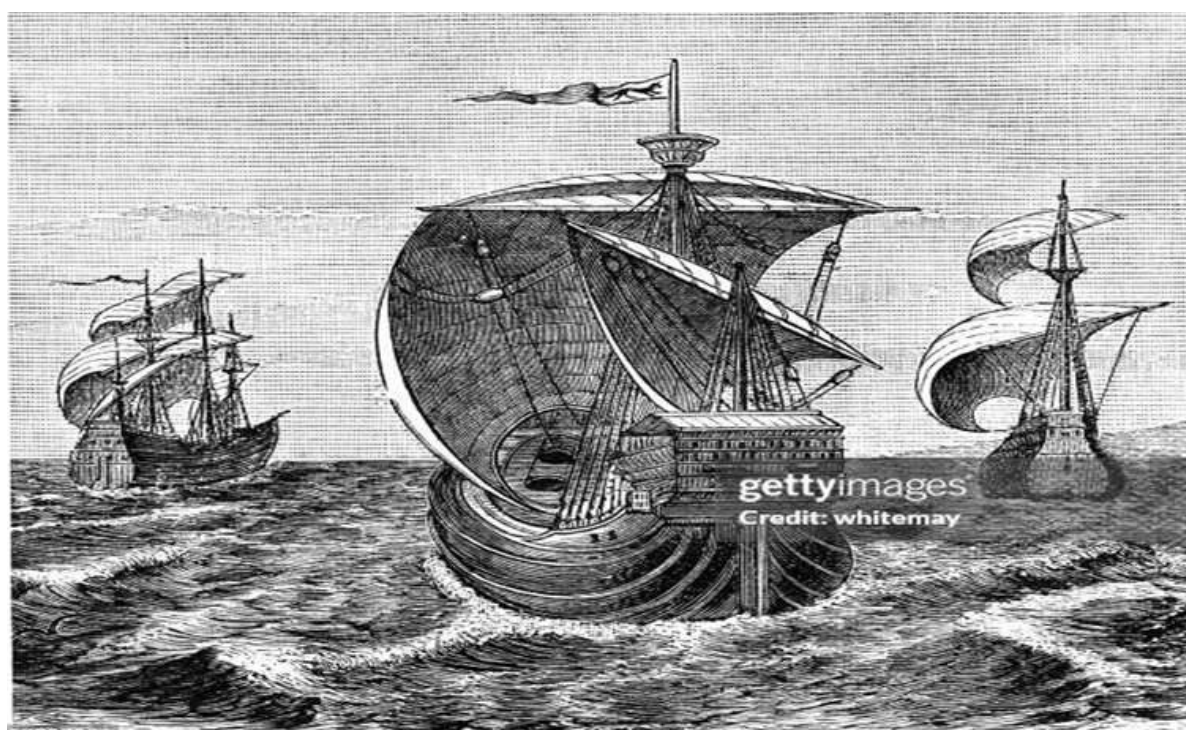
Au-delà de la religion, le vodou haïtien est une spiritualité puissante, un rapport au monde libérateur, un acte de résilience et de résistance. C'est notre héritage culturel. Qu'on l'embrasse ou pas, son importance historique nous oblige.

Le chiffre de Ansanm Ansanm

PAR ANDY DELPECHE

3

Vous vous souvenez de ce que les historiens ont raconté à propos des trois caravelles du célèbre navigateur Christophe Colomb ?



Ces 3 navires étaient censés ramener la civilisation dans la perception de ce que les explorateurs appelaient nouveau monde. De ces 3 navires, nous avons eu trois siècles d'esclavage. Nous n'allons pas refaire l'histoire de l'esclavage, mais nous voulons attirer votre attention sur la similitude entre les caravelles et les 3 navires américains qui sont accostés dans la rade de Port-au-prince en ce début février 2026. D'après un communiqué de l'ambassade américaine, rapporté par le Nouvelliste, ils sont là pour

"un engagement en faveur de la sécurité, de la stabilité et de l'avenir d'Haïti". Je ne sais pas s'il faut en rire ou en pleurer quand on sait que ce pays, avec la complicité des dirigeants haïtiens, n'est pas innocent dans le drame de la nation haïtienne. Ces trois navires ne sont pas intervenus pour nos beaux yeux, il s'agit purement et simplement de défendre les intérêts américains.

Je ne vais pas crier haut et fort à l'ingérence, je préfère m'interroger sur notre renoncement à la souveraineté, à la stabilité et au développement de notre pays.

Si les 3 premiers bateaux ont apporté l'esclavage avec son processus de déshumanisation, les 3 derniers ne sont pas venus par gentillesse, ni par compassion, ni pour nous aider; il ne faut surtout pas se tromper.

On dit souvent : « jamais deux sans 3 ».

Chaque Haïtien a le devoir de faire en sorte qu'il n'y ait pas un autre "3ème" groupe de bateaux pour nous soumettre une fois de plus

5 Questions à ...

Le CORECOHF vous invite à rencontrer
Monsieur Alcin Manno

PAR ERNEST NAISSANT



AA/ Monsieur Alcin Manno le mensuel ANSANM ANSANM vous remercie sincèrement pour votre sollicitude en acceptant de répondre à ses questions pour ce numéro de mars 2026.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, pourriez-vous vous présenter aux lecteurs du mensuel ?

AM/- Bonjour aux rédacteurs du mensuel Ansanm Ansanm, et bonjour à tous nos amis et lecteurs de ce merveilleux mensuel ; je profite de cette occasion pour saluer et remercier Ernest NAISSANT et ses collaborateurs pour m'avoir accordé un espace dans l'édition de ce mois.

Je suis Manno ALCIN animateur de l'émission « Droit d'héritage » sur la radio vision mondiale, musicien, professionnel dans le domaine du transport.

AA/ Haïti a connu deux ans d'indépendance réelle 1804 -1806, depuis elle est tombée sous la coupole d'un protectorat déguisé de l'occident en particulier des Américains. Jusqu'à la fin de l'occupation américaine en 1934, ils le faisaient en tapinois, mais aujourd'hui, ils ne se cachent plus, ils le revendiquent même. Quelle différence faites-vous entre la première occupation américaine (1915-1934) et la situation actuelle d'Haïti ?

AM/- Au regard de tout ce qui s'est passé lors de l'occupation américaine en Haïti (1915-1934), on peut comprendre sans trop d'efforts le prétexte de cette intervention. À la suite de l'assassinat de Jean Simon Vilbrun Guillaume Sam, les autorités haïtiennes n'ont pas pu rétablir l'ordre dans le pays. Le président américain, Wilson Woodrow, a décidé d'envoyer ses troupes en Haïti en vue de rétablir l'ordre et protéger les intérêts américains. C'étaient ces deux éléments qui servaient de prétextes à cette intervention. Et, comme on le sait, derrière chaque prétexte se cachent d'autres enjeux à la fois géopolitiques et économiques.

Cette intervention était sans doute l'aboutissement d'un projet impérial conçu depuis déjà bien des années. Thomas Jefferson voulait dominer le continent, il établit le principe du : (MANIFEST DESTINY). Ce principe est repris en 1823 par le président James Monroe. Pour mener à bien ce projet, les américains ont entrepris une guerre contre l'Espagne en 1898 juste pour récupérer les îles qu'elle avait occupées en Amérique.

Prenons par exemple, en 1903 les interventions américaines en Colombie, en 1906 à Cuba, en 1909 à Honduras, en 1910 au Nicaragua, 1914 à Vera Cruz au Mexique, en 1915 en Haïti.

Par ailleurs, ils ont trouvé une forte résistance du côté haïtien. Malheureusement, nous avons enregistré beaucoup de victimes ; on peut citer entre autres : Pierre Suly, Charlemagne Péralte, Benoît Batrville etc.

La différence c'est que: en 1915-1934, on avait des hommes qui en dépit des risques avaient le courage de dire que la souveraineté nationale a été violée. Aujourd'hui, on ne peut compter sur personne qui pourrait lever un petit doigt dans le but de faire valoir les droits inaliénables de la République.

AA/- Dans la situation chaotique qui règne dans le pays actuellement, selon vous qui sont les principaux responsables ?

MA/- Les principaux responsables de cette descente aux enfers, ce sont les dirigeants qui n'ont pas pris en charge l'éducation de la jeunesse haïtienne. En disant cela, je ne suis pas en train de dédouaner les jeunes de leur bêtise, c'est-à-dire : se livrer à la violence, la délinquance ou la criminalité, loin de là. Dans une société où règne la justice, chacun est responsable de ses actes. Mais, l'Etat doit assumer sa responsabilité en tant que garant de l'ordre, de la stabilité et du développement du pays.

AA/- Vous êtes un Haïtien très engagé dans le combat pour une Haïti meilleure, quelles sont vos propositions pour y parvenir ?

AM/- Pour remédier à cette situation il faudrait :

1° une prise de conscience collective, mettre à la tête des institutions des hommes honnêtes, patriotes et compétents.

2° Enseigner depuis la petite enfance, l'amour de la patrie, le respect des vies et des biens, créer des infrastructures, des centres de formation et des emplois pour enfin remettre le pays sur les rails de développement.

AA/- Monsieur Alcin Manno, voulez-vous conclure notre entretien en partageant avec nous quelques-uns de vos plus beaux rêves pour Haïti ?

AM/- Mes plus beaux rêves pour le pays serait qu'un jour le peuple puisse vivre et circuler paisiblement, qu'il puisse avoir accès aux soins de santé d'une excellente qualité, et que la matière grise haïtienne qui se trouve à l'étranger puisse retourner au pays pour servir la nation.

AA/- Je vous remercie encore une fois de m'avoir accordé cette entrevue et je vous souhaite une très bonne continuation, car vous faites un excellent travail au sein de la communauté haïtienne de France qui en a grandement besoin.

Que se passe-t-il ailleurs qu'au CORECOHF ?

PAR ERNEST NAISSANT



La qualification des grenadiers pour la coupe du monde de football de 2026 a surpris plus d'un, car la situation catastrophique dans laquelle est plongé le pays ne permet pas l'organisation de championnat de football structuré; donc, rien ne pouvait laisser présager une quelconque qualification. Mais c'était sans compter sur la diaspora haïtienne dont les enfants ont fait preuve d'une détermination sans faille pour sortir Haïti d'un groupe où les statistiques ne lui donnaient que 5% de chance de se qualifier. Et pourtant, les Grenadiers l'ont fait sans jamais jouer un match à domicile. Quelle performance !

Malheureusement, le gouvernement américain a usé de son pouvoir pour gâcher la fête en refusant d'accorder de visas aux supporters haïtiens désireux d'apporter leur soutien à l'équipe nationale en tant que 12ème homme pour les trois matchs de la première phase de la coupe du monde de 2026. Là encore, ils ont oublié la capacité de résilience des Haïtiens partout où ils se trouvent. C'est ainsi que ces communautés d'expatriés, pour contourner cette mesure injustifiable, ont eu la géniale idée de monter des "fans club" un peu partout.

Il faut rendre à la communauté haïtienne de France ce qui lui appartient, parce que c'est bien elle qui la première a pris cette initiative devenue aujourd'hui virale dans nos différentes communautés d'expatriés. Si vous faites partie de la communauté, peu importe votre croyance religieuse, politique ou autres, c'est peut-être pour vous l'occasion unique d'assister à une phase finale de la coupe du monde de football pour laquelle Haïti serait qualifiée. Alors rejoignez le fan club, car plus vous serez nombreux plus vos cris d'encouragement galvaniseront nos Grenadiers.

Chers compatriotes, si vous pouvez y aller, alors n'hésitez pas, en agissant ainsi vous ferez d'une pierre plusieurs coups. Vous montrerez au monde entier la puissance de notre patriotisme, la grandeur de notre détermination et la profondeur de notre fierté.

Il y aura toujours des vautours politiques sans dignité qui voudront en profiter pour en faire leurs choux gras. Il reviendra à vous de ne pas vous laisser désorienter par ces manœuvres dérivatives. Il y a un proverbe haïtien souvent repris par monsieur Edwin d'Haïti, l'un des membres importants du fan club qui dit " pise gaye pa kon'n kimen" y aller en solo c'est bien mais en groupe c'est encore mieux !

Pour en savoir plus, vous pouvez contacter le : 07 83 31 74 20 / 06 99 98 16 85 / 06 63 91 85 26

Mail : fanclubdesgrenadiers@gmail.com

L'ECHO DES ETUDIANTS

PAR THELORD PIERRE

Vers l'internationalisation de l'enseignement supérieur haïtien ?

Dans le paysage universitaire haïtien, ce début d'année 2026 est marqué par des ambitions affichées par les autorités de modernisation et d'internationalisation de l'enseignement supérieur haïtien.

En effet, le 27 février dernier, l'Agence nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (ANESRS) a officiellement lancé ses travaux. La création de cette nouvelle entité a été confirmée par un arrêté publié dans le journal officiel Le Moniteur le 30 décembre 2025. Dans ce contexte de changement de gouvernance universitaire haïtien, a lieu le transfert vers l'ANESRS des dossiers de la DESRS (Direction de l'enseignement supérieur de la recherche scientifique), entité du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle. Cette passation symbolique atteste que désormais toutes les décisions relatives à l'enseignement supérieur haïtien et à la recherche scientifique relèvent de la compétence de l'ANESRS.

Les missions de l'Agence nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique sont multiples et ambitieuses :

- *élever la qualité de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en Haïti,*
- *moderniser la gouvernance académique,*
- *favoriser l'intégration de l'enseignement supérieur haïtien dans les réseaux académiques et scientifiques internationaux.*

Ce dernier point constitue une mission majeure dans le cadre de la démarche d'internationalisation de l'Université haïtienne voulue par l'Etat. La coopération transfrontalière, les échanges académiques et la participation des établissements haïtiens à des projets internationaux de recherche seront au cœur des actions de l'ANESRS.

La création de cette agence a visiblement été bien reçue au niveau des institutions internationales. En effet, le Représentant Résident de l'UNESCO en Haïti, Eric Voli Bi, la considère comme « un acte de foi dans l'intelligence haïtienne », selon ce que rapporte un article du 28/02/2026 de Infosnation.com. Les actions de l'ANESRS sauront-elles amener à une meilleure reconnaissance des diplômés haïtiens dans le monde entier ?

Autre signe qui confirme la tendance vers l'internationalisation de l'enseignement supérieur haïtien : la création de partenariats inédits entre l'Université d'Etat d'Haïti et de grandes institutions universitaires étrangères notamment américaines.



Le 17 février 2026, le Recteur de l'Université d'État d'Haïti, Dieuseul Prédélus, et le Président d'Elms College (Massachusetts, USA), Harry Dumay, ont signé un protocole d'accord visant la création d'un programme innovant de formation continue à destination des enseignants haïtiens. Dans son allocution, le Recteur de l'UEH a qualifié cette signature de « moment historique »¹.

Les ambitions de cette institution universitaire majeure qu'est l'UEH sont claires : ouverture significative de l'Université haïtienne à l'international et modernisation des pratiques d'enseignement vers des standards académiques internationaux. L'École Normale Supérieure de l'UEH sera le principal bénéficiaire de ce partenariat. Elle s'appuiera sur l'expertise de ce grand établissement d'enseignement supérieur américain qu'est Elms College. Celui-ci propose un programme de perfectionnement des enseignants haïtiens notamment en introduisant des méthodes d'enseignement innovantes adaptées aux défis internationaux.

En somme, l'enseignement supérieur haïtien est en train de s'internationaliser et de se moderniser grâce à l'implication de l'étranger. Les démarches des instances universitaires de ce début 2026 ne seront-elles qu'un effet de mode ? Les plans d'actions pour atteindre ces ambitieux objectifs s'inscriront-ils véritablement dans la durée ?

¹: Source - Haïti - USA : Internationalisation de l'UEH - HaitiLibre.com : Toutes les nouvelles d'Haïti 7/7

L'agenda de Ansanm Ansanm

PAR ERNEST NAISSANT

L'AGENDA ANSANM ANSANM – MARS 2026

Dans ce numéro de mars 2026 le mensuel ANSANM ANSANM vous propose quelques dates importantes que vous devez noter dans votre agenda jusqu'à notre rendez-vous annuel incontournable : **la journée de la Communauté haïtienne de France, le samedi 27 juin 2026.**



MISS PRESTIGE « LUMÈNE DANGER »

ÉVÈNEMENT À NE PAS MANQUER !

L'association M&MPHF est ravie de vous présenter Miss Prestige, « Haïti France : La Voix de l'Espoir », le samedi 21 mars 2026, de 21h à l'aube, à l'Espace Chevreuil, 97 avenue de la Liberté, 92000 Nanterre.

Venez vivre une soirée inoubliable célébrant la beauté, la culture et l'espoir de notre communauté.

Tarifs :

> *Prévente* : 30€

> *Sur place* : 40€

Pour plus d'informations, *contactez-nous au 0603362266.*

Ne ratez pas cette occasion unique de soutenir notre association tout en passant une nuit mémorable!



Jacques NÉSI et la société Gouttes Lettres en collaboration avec le CORECOHF vous invitent à la vente signature du dernier livre de James Darbouze intitulé « **Latitudes 2.0 (petit traité du divers incohérent écrit dans le noir)** » le samedi 28 mars 2026 de 16h00 à 19h30, à la bourse du travail de Saint-Denis au 9-11 rue Genin, métro Porte de Paris.

On vous attend nombreux.



CALENDRIER DU CORECOHF À RETENIR :

Le 7 avril 2026 commémoration de la mort de Toussaint Louverture à partir de 10h à la place Victor SHOELCHER à Massy.



Le dimanche 10 mai 2026 la mairie de Palaiseau en collaboration avec les associations l'Arche et le CORECOHF, vous invite à la **célébration de l'abolition de l'esclavage**. Cette célébration aura lieu à la place de la médiathèque à Palaiseau.



Le dimanche 24 mai 2026 au théâtre traversière situé au 15 de la rue traversière 75012 Paris, l'autrice Cottecheese Pierre dit "Coco de l'amour" vous présente de 14h00 à 18h30 la première édition de : **HONORING SINGLE LADIES (Femmes célibataires à l'honneur)** dans une ambiance très agréable, et vous aurez à passer un moment sympathique avec la participation de **ACADEMIART**, du **trio AMETHYSTA**.

L'ambiance musicale sera assurée par le DJ JAYPEE.

Participation : 60€

Contact : 06 41 92 58 01

Mail : fanmeklere@gmail.com



Le **samedi 27 juin 2026** la **journée de la Communauté haïtienne de France** et ultra-marine à la bourse du travail de Saint-Denis au 9-11 rue Genin métro porte de Paris **de 11h00 à 20h30**.

Cette année nous ferons évoluer les choses en plus de notre programme habituel (**conférence, expositions, jeux, musique, restauration sans oublier la tombola avec de très beaux prix à gagner « un week-end pour une destination européenne, un ordinateur et smartphone »**). Il y aura comme invité la communauté béninoise à qui une place de choix sera réservée.



La remise des prix **Femmes Actives Modèles** organisée habituellement par **GRACE PRODUCTION** dans le courant du mois de mars a été exceptionnellement reportée pour cause d'élections municipales au 10 octobre 2026 à ESPACE LUMIÈRE située au 6 avenue de Lattre Tassigny 93800.

On vous attend nombreux.

Pour les détails voir le flyer ci-contre.

Contact : 06 22 84 00 76 - 06 05 95 77 29

Mail : gracehaiti.pro30@gmail.com

Leœil

du CORECOHF

PAR EDLINE PIERRE

Qui dirige vraiment Haïti ? Washington... mais à distance, avec des gants en latex et des sous-traitants.



Le metteur en scène. Jamais sur scène, toujours en coulisses.

Ils ne « dirigent » pas - voyons - ils encadrent, supervisent, s'inquiètent profondément.

Ils choisissent qui est « fréquentable », qui ne l'est plus, quand un Premier ministre doit partir, et quand le chaos est... regrettable mais acceptable.

Plus besoin de faire semblant que les décisions viennent de Port-au-Prince. Les communiqués sortent avant les consultations locales.

Les « acteurs politiques haïtiens » découvrent leur rôle... après la première.

Le Premier ministre et les institutions haïtiennes n'ont plus le pouvoir réel. Chaque nomination, chaque politique économique et chaque action sécuritaire sont désormais supervisées ou validées par des acteurs étrangers.

Les bénéficiaires de ce système :

- Élités locales : profitent d'un État paralysé et d'un chaos organisé
- Gangs : tolérés pour légitimer l'incapacité de l'État
- Système humanitaire : structuré pour perdurer tant que l'État reste dépendant et fragile

Une véritable souveraineté serait immédiatement punie : isolement diplomatique, sabotages médiatiques et pressions financières. Pourtant, c'est le seul scénario qui permettrait à Haïti de dire « non » et de se relever.

Verdict : Haïti n'est pas en faillite. Haïti est empêchée. Et tant que cette vérité dérange plus qu'elle ne mobilise, le pays restera administré, commenté et dépendant - mais jamais libre.



APPEL AUX DONNS

L'équipe du mensuel ANSANM ANSANM fait appel à la générosité de ses lectrices et lecteurs pour le soutenir financièrement.

**Soutenez le journal,
c'est promouvoir votre communauté !**

Retrouvez ci-après le RIB du CORECOHF.

Informations relatives au bénéficiaire

Nom du bénéficiaire (ou raison sociale)	CORECOHF
Pays de destination des virements	FRANCE
IBAN	FR7610278060630002034000187
Code BIC	CMCIFR2AXXX
Nom de la banque du bénéficiaire	CREDIT MUTUEL
Adresse de la banque du bénéficiaire	STRASBOURG

CORECOHF

Direction de la publication
CORECOHF

Rédacteur en chef
Ronald PIERRE

Rédactrice en chef adjointe
MARJORIE DASNÉ - MARIE FABIOLA FENESTIL

Rédaction

RONALD PIERRE - ERNEST NAISSANT - PHILOMÉ ROBERT
MARJORIE DASNÉ - EDLINE PIERRE - RONALD JEAN-BAPTISTE
ANDY DELPECHE - JUDITH NINVIL - MARIE FABIOLA FENESTIL
THELORD PIERRE

Partenaires

- Garage KSL TAXIS
- Pompes funèbres Desilus

Adresse : 7 avenue Duperrey, 93600 Aulnay - sous-Bois
Tel : 06 05 51 95 88

- La Guêpe noire
contact@laguepenoire.com
<http://www.laguepenoire.com>
tel : 0625363736

Graphisme

Authentic Brand

admin@authenticbrand.co

   authenticbrandh / +509 40 38 21 19

Ansanm Ansanm
Édité par le CORECOHF

Adresse : 3, rue de Saussure, 75017 Paris
Annexes : 15 rue Henri Ribière 75019 Paris

ensemble.lejournal@gmail.com
www.corecohf.org